

Fausse objections contre la dîme pour Jésus Christ

Sommaire

- Introduction à la dîme et aux offrandes
- 1. L'erreur herméneutique : Contexte de 1 Corinthiens 16.2 et 2 Corinthiens 9.7
- 2. La preuve que Jésus Christ reçoit la dîme aujourd'hui
 - A. Le sacerdoce de Melchisédek et la Nouvelle Alliance
 - B. Jésus, non-Lévite, Souverain Sacrificateur
 - C. La supériorité de l'ordre de Melchisédek
 - D. Hébreux 7.8 : Jésus Christ reçoit la dîme au ciel
 - E. La résurrection du Christ et son rôle actuel
 - F. La divinité et la supériorité du Christ
 - G. Fils d'Abraham par la foi et soutien des ministères

Le sujet des finances dans l'Église est souvent délicat et source de nombreuses questions. Cet article vise à clarifier la position biblique sur la dîme, en réfutant certaines objections courantes et en soulignant son importance dans la Nouvelle Alliance.

Introduction à la dîme et aux offrandes

Ce que vous donnez ou ne donnez pas est une affaire entre vous et le Seigneur. Si vous êtes pauvre et en grande détresse financière, Dieu ne demande rien ; Il voudrait que d'autres vous aident. Cependant, Dieu peut aussi vous donner un travail et vous aider à prospérer.

Il est crucial de rappeler que Jésus Christ n'est pas mort pour que nous soyons riches sur la terre. Au contraire, de plus en plus de croyants peuvent même tout perdre à cause de leur foi. Ceux qui prônent une vie de richesse ici-bas annoncent un faux évangile, en désaccord total avec l'enseignement du Christ dans Matthieu 6.19 et de Paul dans 1 Timothée 6. Néanmoins, la Parole nous exhorte à travailler de notre mieux afin d'avoir de

quoi donner, comme le rappelle Éphésiens 4.28.

Alors, que dire de la dîme ? Y a-t-il des objections valables contre ce principe ?

Il est vrai que le Christ nous encourage à donner le plus possible pour accumuler un trésor au ciel (Matthieu 6.9). L'évangélisation du monde entier et l'aide aux vrais pauvres représentent une tâche énorme, exigeant de véritables sacrifices. Est-il donc sage de parler de la dîme ?

Définition de la dîme

La **dîme** se réfère au principe de donner 10% de ses biens et de son salaire à Jésus Christ, en donnant à l'Église qui est son corps sur terre.

Les objections contre la dîme proviennent généralement de personnes sincères qui aiment le Seigneur, mais elles sont souvent liées à une erreur herméneutique et à un manque d'attention. En réalité, la dîme est mentionnée dans le Nouveau Testament, mais uniquement comme un minimum à donner. Les premiers chrétiens donnaient souvent beaucoup plus que la dîme, comme le montre Actes 5.

1. L'erreur herméneutique : Contexte de 1 Corinthiens 16.2 et 2 Corinthiens 9.7

En herméneutique, nous apprenons à ne jamais sortir un verset de son contexte si nous voulons comprendre son vrai sens. Cependant, 1 Corinthiens 16.2 et 2 Corinthiens 9.7 sont souvent utilisés hors contexte pour s'opposer à la dîme.

1 Corinthiens 16.2 : La collecte pour les saints

1 Corinthiens 16.2 est fréquemment cité en oubliant le verset 1 :

« Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons.

» **1 Corinthiens 16.2**

Le verset oublié, 1 Corinthiens 16.1, clarifie le contexte :

« Pour ce qui concerne la collecte en faveur des saints, agissez, vous aussi, comme je l'ai ordonné aux Églises de la Galatie. » **1 Corinthiens 16.1**

Paul parlait ici d'une collecte de nourriture et de dons pour les chrétiens à Jérusalem qui souffraient d'une famine. Il ne présentait pas une nouvelle manière de donner pour le soutien de l'Église locale et des ministères, mais demandait des **aumônes**. Les aumônes, des offrandes volontaires, étaient également données par les Israélites en plus des dîmes.

--- La malédiction de Malachie 3 sur Israël était liée au fait qu'ils n'étaient pas fidèles en donnant les dîmes ET des offrandes volontaires. Dieu leur a promis de les bénir s'ils étaient fidèles avec les dîmes et les offrandes en plus. Il a même dit : « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve... » ---

2 Corinthiens 9.7 : Donner avec joie

2 Corinthiens 9.7 est utilisé en oubliant ce qui précède et ce qui suit :

« Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » **2 Corinthiens 9.7**

Le verset 1 du chapitre 9 précise le contexte :

« Il est superflu que je vous écrive touchant l'assistance destinée aux saints. » **2 Corinthiens 9.1**

Paul parlait de la même collecte exceptionnelle pour les saints affamés à Jérusalem, une aumône. Dans les deux passages, Paul évoquait une aumône pour les pauvres saints à Jérusalem qui manquaient de nourriture à cause d'une famine. Il ne parlait pas des offrandes pour l'Église locale ou pour les ministères, ni d'une nouvelle manière de donner. Les aumônes étaient volontaires quant au pourcentage à donner. Dieu a toujours voulu que son peuple donne des aumônes en plus des dîmes, et qu'ils donnent les dîmes ET les offrandes avec amour, joie et foi, sans sentiment de contrainte.

Personne n'a donc le droit de sortir ces versets de leur contexte pour s'opposer au principe de la dîme pour le Christ que Dieu a établi. Aucun verset n'annule le principe de la dîme pour Jésus Christ.

« Il est superflu que je vous écrive touchant l'assistance destinée aux saints. Je connais, en effet, votre bonne volonté, dont je me glorifie pour vous auprès des Macédoniens, en déclarant que l'Achaïe est prête depuis l'année dernière ; et ce zèle de votre part a stimulé le plus grand nombre. J'envoie les frères, afin que l'éloge que nous avons fait de

vous ne soit pas réduit à néant sur ce point-là, et que vous soyez prêts, comme je l'ai dit. Je ne voudrais pas, si les Macédoniens m'accompagnent et ne vous trouvent pas prêts, que cette assurance tournât à notre confusion, pour ne pas dire à la vôtre. J'ai donc jugé nécessaire d'inviter les frères à se rendre auparavant chez vous, et à s'occuper de votre libéralité déjà promise, afin qu'elle soit prête, de manière à être une libéralité, et non un acte d'avarice. » **2 Corinthiens 9.1-5**

Paul utilise le mot « libéralité » comme l'opposé du mot « avarice ». Il voulait qu'ils donnent de manière généreuse et exerçait une forte pression sur eux pour qu'ils le fassent.

Donner moins que le dixième peut être considéré comme un acte d'avarice. Et quand on est prospère, ne pas donner beaucoup plus que la dîme est un acte d'avarice et d'égoïsme.

--- Ne donnons pas uniquement de notre superflu, mais de notre nécessaire, tel est le message du Christ, comme le montre Luc 21.1-4 et Marc 12.41-44 :

« Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup. Il vint aussi une pauvre veuve, elle y mit deux petites pièces, faisant un quart de sou. Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ; car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. » **Marc 12.41-44**

Dieu a toujours aimé ceux qui donnaient avec foi, joie et de bon cœur (Exode 25.2, Deutéronome 28.47-48, Psaumes 54.6). Oui, Dieu a utilisé la pression et une promesse de prospérité sur Israël dans Malachie 3 pour qu'ils soient fidèles avec les dîmes et les offrandes, mais il a toujours aimé celui qui donnait avec joie et sans qu'il soit obligé de le pousser à donner. « Mettez-moi à l'épreuve », a dit Dieu à Israël dans Malachie 3. Le Seigneur Jésus avait un message similaire dans Luc 6.38 :

« Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. » **Luc 6.38**

Lisez aussi Aggée 1. ---

2. La preuve que Jésus Christ reçoit la dîme aujourd'hui

Dieu a toujours demandé que les Israélites donnent plus que les dîmes, mais voici la preuve que Jésus Christ reçoit la dîme aujourd'hui.

A. Le sacerdoce de Melchisédek et la Nouvelle Alliance

L'Ancienne Alliance avec la loi de Moïse était bâtie sur le **sacerdoce Lévitique**. Tous ceux qui s'occupaient du Temple et des sacrifices devaient être de la tribu de Lévi et devaient vivre de la dîme et des offrandes venant des autres tribus. Avec la venue du Christ, le sacerdoce a changé, ainsi que la loi de Moïse (Hébreux 7.12).

La Nouvelle Alliance, instaurée par le Seigneur Jésus Christ notre Souverain Sacrificateur, est bâtie sur le **sacerdoce de Melchisédek**. Melchisédek était le sacrificateur à qui Abraham a donné la dîme (10% de tout) après sa victoire de guerre. C'était 430 ans avant la loi de Moïse, mais Melchisédek était une préfiguration du Christ qui serait notre intercesseur et Sauveur. Le Psaume 110 l'a prophétisé et l'épître aux Hébreux le répète de nombreuses fois.

Comme Abraham a donné la dîme de tout à Melchisédek, la dîme donnée au Seigneur Jésus Christ fait partie de la Nouvelle Alliance et témoigne du fait que nous ne sommes plus sous la loi de Moïse, mais sous la loi du Christ. Oui, Jésus a instauré la Nouvelle Alliance sur la base de l'ordre de Melchisédek. En donnant la dîme à Jésus Christ, nous honorons le Christ et nous comprenons que le sacerdoce et la loi ont changé (Hébreux 7.12, 7.8 et 7.22-25). Nous ne soutenons plus le judaïsme ou les sacrificateurs Lévites de la loi de Moïse, mais nous donnons au Seigneur en soutenant son Église et les hommes à qui il a donné les vrais ministères (Éphésiens 4.11, 1 Corinthiens 9.13-14, Actes des Apôtres 13.1-4).

B. Jésus, non-Lévite, Souverain Sacrificateur

Jésus Christ ne pouvait pas être sacrificateur sous la loi de Moïse car il n'était pas Lévite mais de la tribu de Juda (Hébreux 8.4, 7.12-13, 7.8 et 25). À cause de sa mort volontaire pour nos péchés, Dieu son Père l'a déclaré Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek pour l'éternité. Donner la dîme à Jésus Christ, comme Abraham a donné à Melchisédek, est donc un acte de foi qui honore le Père et le Fils.

C. La supériorité de l'ordre de Melchisédek

L'épître aux Hébreux, surtout le chapitre 7, explique que l'ordre de Melchisédek était supérieur au sacerdoce des Lévites et que Melchisédek était plus grand que les sacrificateurs Lévites. Jésus Christ, depuis sa résurrection et son ascension, est devenu notre Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Il est supérieur aux Lévites et même à Melchisédek, car il s'est donné lui-même en sacrifice. Et parce qu'il est vivant au ciel, dans son corps ressuscité, il peut intercéder et nous sauver de manière parfaite (Hébreux 7.12-25).

D. Hébreux 7.8 : Jésus Christ reçoit la dîme au ciel

Hébreux 7.8 nous enseigne que Jésus Christ reçoit la dîme au ciel, car Lui seul est celui dont les apôtres attestaient être vivant au ciel, vivant dans un corps humain ressuscité. C'est dans son corps humain ressuscité qu'il agit comme notre Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek et qui, selon Hébreux 7.25, sauve tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui, parce qu'il est vivant pour intercéder en notre faveur. Le verset 13 indique que le verset 8 parlait surtout du Christ, car Melchisédek recevait la dîme sur terre, mais non pas au ciel. Voici le verset qui nous montre que Jésus Christ reçoit la dîme :

« Et ici, ceux qui perçoivent la dîme sont des hommes mortels; mais là, c'est celui dont IL EST ATTESTÉ QU'IL EST VIVANT. » **Hébreux 7.8**

Voici la version de Darby :

« Et ici, des hommes qui meurent reçoivent des dîmes; mais là, celui de qui il est rendu témoignage qu'il vit. » **Hébreux 7.8 (Darby)**

Voici la traduction de la Bible Martin :

« Et ici les hommes qui sont mortels, prennent les dîmes ; mais là, celui-là [les prend] duquel il est rendu témoignage qu'il est vivant. » **Hébreux 7.8 (Martin)**

Qui est donc celui qui est vivant au ciel et en train de recevoir la dîme selon ce verset ? Jésus Christ. Le verset ne parle pas de Melchisédek qui a reçu la dîme d'Abraham sur terre, mais de celui qui est au ciel et qui est devenu Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, notre Sauveur et Seigneur Jésus Christ.

E. La résurrection du Christ et son rôle actuel

Tous les croyants en Christ attestent et témoignent de la résurrection du Christ. Oui, Il est vivant au ciel dans son corps humain ressuscité, agissant auprès de Dieu comme notre Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Le verset 15 dit que Jésus n'était pas Melchisédek, mais un autre sacrificateur semblable à Melchisédek. Jésus Christ est néanmoins notre Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek et bien plus encore.

F. La divinité et la supériorité du Christ

Selon Hébreux 1, qui cite des passages de l'Ancien Testament, Dieu appelle son Fils : Dieu, Seigneur, créateur et déclare que son trône est éternel. Il est donc supérieur aux Lévites et même à Melchisédek. Mais il s'est dépouillé pour devenir un vrai homme (Philippiens 2) et c'est dans son corps humain ressuscité, « parce qu'il est vivant », qu'il agit maintenant comme notre Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.

G. Fils d'Abraham par la foi et soutien des ministères

Si nous sommes réellement devenus fils d'Abraham par la foi en Christ selon Galates 3, il est important de donner la dîme de tout à Jésus Christ comme Abraham a donné à Melchisédek. Jésus Christ a ordonné que les hommes qu'il choisit, envoie et à qui il donne les vrais ministères (Éphésiens 4.11, Actes des Apôtres 13.1-4) vivent de l'Évangile, comme les sacrificateurs de l'Ancien Testament qui étaient à plein temps dans le ministère (1 Corinthiens 9.13-14). Ceux qui croient en Lui donneront donc pour les soutenir.

Mais attention, il n'a pas demandé qu'on soutienne des sacrificateurs, mais les hommes qu'il choisit et envoie. Il n'y a plus de sacrifice. Il s'est donné une fois pour toutes en sacrifice. Nous lui offrons un sacrifice de louange, des lèvres qui confessent son nom (Hébreux 13), mais tous ne doivent pas enseigner ou être des responsables dans l'Église. Il y a des conditions et des restrictions (Jacques 3, 1 Timothée 2 et 3, etc.).

Cependant, ceux que le Seigneur a choisis sont ordonnés de vivre de l'Évangile. Le Seigneur leur a dit : « Celui qui vous reçoit me reçoit. » Nous donnons au Seigneur en donnant la dîme et davantage à son Église pour l'évangélisation du monde. Nous

donnons à Jésus Christ aussi quand nous aidons les gens dans le besoin (Matthieu 25, 1 Corinthiens 16.1-2, 2 Corinthiens 8 et 9).

Conclusion

Oui, Jésus Christ est celui dont les apôtres attestaient et rendaient témoignage qu'il était vivant au ciel grâce à sa résurrection, et c'est lui donc qui reçoit la dîme depuis son ascension au ciel. Hébreux 7.13-15 déclare :

« En effet, celui de qui ces choses sont dites appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a fait le service de l'autel ; car il est notoire que notre Seigneur est issu de Juda, tribu pour laquelle Moïse n'a rien dit concernant le sacerdoce. Cela devient encore plus évident si un autre sacrificateur se lève à la ressemblance de Melchisédek, qui est devenu sacrificateur, non selon la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable. » **Hébreux 7.13-15**